

Anonyme

Je ne vais pas me présenter, je tiens à mon anonymat. Cela concerne mon frère qui, à l'âge de 10 ans à peu près, a été sexuellement abusé par le prêtre de la colonie de vacances. Cela s'est passé il y a environ 45 ans (preuve que le phénomène ne date pas d'hier) mais je me souviens du désespoir de mon frère lorsque nous sommes allés avec la famille le rechercher. Mes parents n'ont jamais voulu porter plainte, je pense que la honte et le canton hyper-catholique y ont été pour quelque-chose. A l'heure actuelle, mon frère porte toujours ce fardeau et il le portera jusqu'à la fin de ses jours. Il n'a jamais eu de vie sexuelle normale et épanouie, il n'as jamais connu le bonheur de vivre avec une femme, de créer sa famille, qui plus est, il a sombré dans l'alcool. Pour finir, il est clair que toute ma famille est athée de générations en générations, nous ne nous approchons jamais de prêtres, nous fuyons les églises et tout ce qui s'y rapporte. Je ne sais pas si mon témoignage changera quelque-chose mais il est vrai que ne pas en parler n'arrange rien non plus. J'ai fait écrire cet e-mail par mon fils, et il aimerait également vous parler un peu. A partir de ce moment-là, c'est le fils qui parle.

Anonyme (Suite)

Je n'ai jamais été enclin à apprécier (encore moins à accepter) la religion. Je n'ai pas été élevé dans la haine du catholicisme (ni d'une quelconque autre forme de religions d'ailleurs) mais je me suis toujours demandé depuis tout petit ce que cela pouvait bien apporter aux hommes de croire en quelque-chose qu'il ne verrait jamais autrement que sous la forme de symbole ou d'icônes purement et simplement fabriquée par l'homme. J'ai découvert l'histoire de mon oncle à l'instant en écrivant ce mail pour ma mère et je ne saurais décrire à quel point je suis choqué. Non pas choqué par le fait que mon oncle se soit fait violé (quoi que si, malgré tout)... Mais surtout choqué par le fait que l'église continue à imposer le célibat aux prêtres, donnant lieux à divers drames dans ce genre-là qui vont rarement plus loin que la colonne "fait-divers" dans les journaux. Car voilà ce à quoi est réduit cet acte sauvage, barbare... Lorsqu'un homme qui n'a aucun rapport avec l'église viole un enfant, on le traite comme un monstre (ce qu'il est), on le hait et on est répugnés... Lorsqu'un homme d'église commet le même acte, cela change la donne. On le protège, on le pardonne... C'est limite si on ne fait pas passer l'enfant comme étant le vil tentateur (car tout le monde sait que les enfants sont bien évidemment des provocateurs.) J'espère que vous aurez saisi l'ironie de ma dernière parenthèse. Tout cela pour dire que, il y a quelques temps, j'ai reçu moi-même un e-mail me vantant les mérites du catholicisme et que cette phrase très précisément y figurait : "La religion sert à rapprocher les hommes entre eux afin qu'ils puissent gagner la paix intérieur." Je pense que nombre de petits garçons et de petites filles maintenant devenus grand(e)s se passeraient bien volontiers de la "paix intérieur" qu'ont pu leur procurer certains hommes d'églises.

20 décembre 2010